

24 AOÛT

**Mémoire du saint hiéromartyr Eutychès,
disciple de saint Jean le Théologien.**

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Instruit saintement par le Théologien du Verbe, l'auguste prédicateur, /
bienheureux Martyr Eutychès, / auprès de ce Disciple tu reçus la
complète initiation aux choses saintes / et dans la grâce tu te montras
comme une lumière, / illuminant tous les cœurs de tes divins
enseignements ; // aussi nous célébrons ta sainte mémoire.

Grâce aux leviers de ta constante fermeté / tu renversas les remparts de
l'erreur ; / tu souffris les chaînes et glorieuse fut ta mort ; / alors,
Bienheureux, tu as trouvé l'immortalité / en compagnie de tous les
Ange, dans le chœur des Martyrs, // et par communion divine à Celui
qui est le seul Bien, tu fus entièrement déifié.

Enfermé dans la prison, tu reçois le pain de vie depuis le ciel ; / jeté
dans la fournaise, tu demeures inconsumé ; / Bienheureux, tu endures
les plaies qu'on t'inflige cruellement ; / l'élan des fauves, tu l'apaises en
priant ; // le glaive te décolle et, tel un char divin, ton sang te fait
monter vers le ciel.

Gloire... et maintenant ... Théotokion

Allons, mon âme, soupire et gémis, / fais jaillir de tout cœur des flots
de larmes, / et crie à la Mère de Dieu : / Vierge pure, en ton immense
compassion, je t'en prie, / délivre-moi de l'effroyable et terrible
châtiment / et fais que je demeure dans le lieu du repos // pour y jouir
de la félicité éternelle.

Stavrothéotokion

Le soleil s'est obscurci, mon Enfant, / la lune a changé sa clarté en un
sombre vêtement ; / la terre tremble, le voile du Temple s'est déchiré
en deux : / et moi, disait dans ses larmes la Mère de Dieu, / comment
n'éprouverai-je le déchirement de mes entrailles et de mes yeux // en
voyant l'injuste mort que tu subis, doux Sauveur ?

Apostiches de l'Octoèque.

Tropaire, t. 4

Ayant pris modèle sur la vie des apôtres, / ô saint martyr et
hiérarque Eutychès, / tu es devenu leur successeur sur leur
trône / et, inspiré de Dieu, tu as trouvé dans la pratique des
vertus la voie qui mène à la contemplation ; / c'est pourquoi tu
dispensas fidèlement la parole de vérité / et tu luttas jusqu'au
sang pour la défense de la foi ; // intercède auprès du Christ
notre Dieu, pour qu'Il sauve nos âmes.

MATINES

*Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, **canons de l'Octoèque**, puis le **canon du Saint**, avec l'acrostiche : Chantons la divine grâce d'Eutychès. Joseph.*

Ode 1, t. 8

« Les chars de Pharaon furent engloutis, / quand de son bâton,
Moïse fit un miracle en traçant le signe de la croix : / il fendit la
mer, et sauva Israël le fugitif // qui passa à pied sec en louant
Dieu par ses chants. »

Compagnon des Apôtres et des Martyrs, toi que la splendeur divine comble en tout temps de son éclat, fais que partagent ta lumière les fidèles célébrant en ce jour ta sainte festività, admirable martyr Eutychès.

Ayant reçu l'instruction de la foi auprès du Disciple bien-aimé et ayant suivi en tout point l'exemple de sa vie, Bienheureux, tu aimas le Seigneur, accomplissant ses divins commandements, et tu devins l'imitateur de sa divine Passion.

Obéissant au précepte divin, c'est dans les peines de l'ascèse, pieusement, que tu mortifias la chair, t'éloignant du monde et vivant dans les montagnes, Martyr bienheureux ; là tu purifias ton âme et tu acquis ton éclatante ressemblance avec Dieu.

Vierge sainte, je mets en toi l'espérance de mon salut ; efface entièrement la souillure de mes péchés, lave-moi, je serai pur, afin d'être agréable à ton Fils et d'accomplir sa très-sainte volonté.

Ode 3

« Au commencement, ô Christ, Tu as établi les cieux avec
sagesse / et fondé la terre sur les eaux ; / affermis-moi sur le
roc de tes commandements, // car il n'est de saint que Toi, seul
Ami des hommes. »

Ayant trouvé en saint Paul le soleil rayonnant de la lumière du très-sage enseignement, Bienheureux, tu fis route avec lui et devins un astre illuminant tous les cœurs dans l'Esprit.

Le fondement des Théologiens, le sommet des Disciples, Jean, le fidèle ami du Sauveur, lorsque de terre il est passé vers Dieu, t'a remis, Bienheureux, le troupeau du Seigneur pour le faire paître.

Splendide et lumineux, rempli de l'Esprit saint, tu parus devant celui qui te jugeait injustement, rejetant son impiété et confessant l'incarnation divine du Christ.

Réjouis-toi qui seule as enfanté notre Joie, sans qu'on puisse l'expliquer ; réjouis-toi, ô Vierge inépousée, nuée du Verbe, char et trône de Dieu, gloire des Justes et couronne des Martyrs.

Cathisme, t. 3

Tu fis luire la claire connaissance de Dieu / et dissipas les ténèbres des multiples faux dieux, / en martyr tu as mené ta course à bonne fin ; / et faisant sourdre les charismes des guérisons, / tu purifies de leurs maladies ceux qui s'approchent de toi : / illustre Martyr Eutychès, prie le Christ notre Dieu / de nous accorder la grande miséricorde.

Théotokion

Tu es devenue le tabernacle de Dieu le Verbe, / Vierge Mère tout-immaculée qui dépasses les Anges en sainteté ; / plus que tous je suis couvert de boue, / souillé par les passions charnelles ; / purifie-moi aux flots divins, // toi qui par tes prières nous procures la grande miséricorde.

Stavrothéotokion

La Brebis mère immaculée, / la Vierge Mère du Verbe de Dieu, / lorsqu'elle vit suspendre sur la croix / le fruit qu'elle avait fait croître sans douleurs, / dans ses larmes de mère s'écria : / Hélas, ô mon Enfant, quelle Passion souffres-tu, // toi qui de ses passions infâmes veux sauver le genre humain !

Ode 4

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

T'élevant de tout ton esprit vers le Seigneur, tu ne sentais pas les coups pleuvant de tous côtés ni les déchirements cruels ; mais, comme un encens de bonne odeur, Bienheureux, tu as rempli les assistants du parfum de Dieu par la puissance de l'Esprit.

Divin Martyr, gardé par Dieu lorsque tu étais enchaîné dans la prison, tu reçus le pain du ciel, visiblement réjoui, car Dieu, l'unique Maître des combats, te donnait courage, victorieux Témoin, et tu imitas sa divine Passion.

Ouvrant ta sainte bouche dans l'Esprit, saint Martyr, lorsque tu comparus devant le tribunal qui te jugeait, tu exposas clairement la foi véritable en la Trinité ; et tu mis au pilori l'erreur des idoles et l'impiété des tyrans.

Après bien d'autres tourments corporels, enflammé par l'amour de ton Dieu, tu pénétras allégrement dans la flamme ardente du feu sur l'ordre du juge, Bienheureux ; mais tu n'as pas été brûlé, recevant du ciel la rosée divine.

Seule parmi les femmes tu demeuras vierge avant comme après l'enfantement, car c'était Dieu qui, prenant chair ineffablement dans ton sein, renouvelait les natures, ô Vierge immaculée, lui qui, engendré avant les siècles là-haut, fut enfanté sur terre vers le terme des temps.

Ode 5

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

A ceux qui le désiraient tu communiquas le trésor de la parole de Dieu ; et comme prêtre, Bienheureux, tu fis paître le troupeau du Christ, le conseillant, l'instruisant, le guidant vers le salut, victorieux Athlète aux multiples combats.

Ayant secoué la funeste erreur par la force de l'Esprit saint, tu t'avanças vers le Christ et lui menas tous les fidèles sauvés par tes divins enseignements, Eutychès, ornement des Martyrs.

Splendides furent tes pas qui suivirent la route du témoignage divin et marchèrent sur le bon chemin pour atteindre la grande plaine du royaume des cieux, saint Martyr, Bienheureux, vraiment digne de nos chants.

Vierge Mère qui enfantas le Verbe que nul ne peut contenir, gloire des Anges, toi qui blesses les démons, Epouse de Dieu, veuille appliquer le remède divin sur mon cœur meurtri par le péché.

Ode 6

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; / retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Inspiré par le désir d'atteindre la perfection dans le Christ, c'est dans les chaînes que tu quittas Ephèse, saint Martyr, pour finir à Sébaste, ta patrie, sous la parure de tes splendides exploits.

Comme un temple très-pur et superbe de Dieu, dans la grâce tu renversas les horribles temples des faux-dieux ; et tu montas vers le temple des cieux, Eutychès, en présence du Seigneur.

Sur la route que tu suivais un Ange de Dieu te fortifia, te prédisant très clairement l'avenir, bienheureux Eutychès semblable aux Anges, toi qui dans l'Esprit fus étranger à la chair.

Redresse les courbes de mon esprit, corrige les mouvements passionnés de mon âme, Vierge immaculée ; sauve-moi, garde-moi des ennemis qui m'assaillent chaque jour sans merci.

Kondakion, t. 4

Toi qui siègeas parmi les Apôtres du Seigneur et as atteint la splendeur des évêques, / en martyr tu fus également glorifié ; / comme un soleil tu brillas sur l'univers / et dissipas la sombre nuit de l'impiété ; // aussi, Eutychès, nous t'honorons comme initiateur des divins mystères du Christ.

Synaxaire

Le 24 Août, mémoire du saint martyr Eutychès, disciple de saint Jean le Théologien et du saint apôtre Paul.

Quel bonheur fut le tien, bienheureux Eutychès, / lorsque tu fus inscrit au divin palmarès ! / En martyr sur le stade s'il a dû combattre, / la terre le reçoit dans la paix le vingt-quatre.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Jadis, devant la condescendance de Dieu, / le feu à Babylone fut saisi de frayeur ; / aussi les adolescents marchaient joyeusement dans la fournaise comme dans un pré fleuri, / et, dans leur allégresse, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Sur un ordre de Dieu le feu qui devait te faire périr s'éteignit pour toi, Bienheureux ; car le tonnerre se fit entendre depuis le ciel et la grêle fut envoyée pour recouvrir ceux qui refusaient de connaître le Christ.

Vigoureusement déchiré, tu exhalais la myrrhe au doux parfum, car tu courais toi-même sur les traces du parfum répandu par la Passion du Verbe Créateur en sa kénose et lui chantais : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Sans reproche fut ta vie, ton témoignage suscite l'admiration, et la sainte châsse où tes reliques sont conservées offre le salut à qui s'en approche, faisant jaillir les guérisons et disparaître la souillure des passions.

Ayant connu d'avance l'ineffable profondeur de ton mystère, les saints Prophètes ont révélé à tous les hommes ton enfantement, ô Vierge, en s'écriant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen
attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il
les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au
Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres,
chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Illustre Martyr, levant les mains vers le Christ notre Dieu, au milieu du stade tu
affrontas les lions et demeuras sain et sauf comme jadis le prophète Daniel, car un
Ange te protégeait et sans cesse tu chantais : Prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ
dans les siècles.

Te voyant jugé sans raison par des hommes impies, le fauve qui devait te faire périr
prit une claire décision sur un ordre du Tout-puissant et proclama les merveilles du
Sauveur, frappant d'étonnement ceux qui chantent : Prêtres, bénissez, peuple, exalte le
Christ dans les siècles.

Ayant mené le grand combat avec la force et la grâce de Dieu, dans la joie tu as trouvé
ta couronne de vainqueur et reçu ta place dans les chœurs des Apôtres et des Martyrs ;
avec eux tu chantes sans cesse : Prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les
siècles.

Suivant les traces de sa Passion, tu combattis selon les règles comme serviteur du
Christ, et dans le sang du témoignage tu empourpras le manteau royal que désormais tu
revêts dans le royaume des cieux, où tu es passé en chantant, plein de joie : Peuple,
exalte le Christ dans les siècles.

Mon âme que le serpent a mise à mort par sa morsure, vivifie-la, Vierge immaculée,
toi qui seule as mis au monde la Vie ; et donne-lui de faire la volonté de celui qui est
né de toi pour nous, pour qu'elle chante : Prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans
les siècles.

Ode 9

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre
s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et
ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère
de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Tu répands toutes sortes de guérisons et fais cesser les plus graves maladies, ayant reçu la véritable grâce auprès du Christ pour avoir bien combattu en affrontant les ennemis, concitoyen des Anges et sommet des Martyrs.

Rendu splendide par tes combats, tu es allé demeurer dans la splendeur éternelle, et ton chef tranché par le glaive, Jésus le couronna du saint diadème de victoire, flambeau de l'Eglise, gloire et force des fidèles qui te disent bienheureux.

Tu brisas la puissance du Mal et remportas vaillamment la victoire sur lui ; en victorieux martyr tu brilles dans les cieux, illustre Eutychès, jouissant d'un grand crédit devant le trône de la sainte Trinité.

Ta mémoire divine et lumineuse a resplendi sur tous plus que le soleil, illuminant de clairs rayons les fidèles qui chaque année la célèbrent pieusement ; et puisque tu en as le pouvoir, nous te prions d'obtenir pour nous tous le salut.

Nous t'adressons la salutation de Gabriel : Réjouis-toi, sainte Mère de Dieu, terre choisie, table d'or, refuge des humains, allégresse des Anges et fierté des Martyrs, soutien des fidèles qui te disent bienheureuse.

Exapostilaire du jour. Apostiches de l'Octoèque.